



Apiflordev

L'apiculture au service du développement

10 ANS (suite) !!!

AGENDA

Avril

Apiflordev déposera trois demandes de subventions ce mois :
Projet d'Assia (Liban) et lutte contre le varroa (Madagascar) auprès de la Région Île-de-France puis un projet en partenariat avec l'union **Djiko Dié** (Mali) auprès de l'ambassade de France au Mali.

Mai

Nouvelle mission à Assia au Liban.
Étude de faisabilité en République Démocratique du Congo avec l'association "Trois Sept".

Juin

Réponses des trois appels à projets.
Invitation au stand de l'Agence des Microprojets au Salon de la Solidarité du 12 au 14 juin

Pourquoi, depuis maintenant un peu plus de 10 ans, les membres d'**Apiflordev** s'impliquent-ils si passionnément dans la solidarité dans les pays en voie de développement ? Tout simplement, pour contribuer, très modestement, par leur action au sein d'**Apiflordev**, en France ou sur le terrain, à la réduction de la pauvreté dans les populations villageoises défavorisées. Mais, pourquoi donc le développement grâce à l'apiculture ? En premier lieu, parce que l'apiculture est un formidable outil de développement: génération de revenus complémentaires pour les agriculteurs villageois, augmentation de la production agricole grâce à la pollinisation par les abeilles, nutrition (surtout pour les enfants) et santé (miel, propolis et pollen), protection de l'environnement (en évitant l'abattage des arbres et la destruction des essaims sauvages par les cueilleurs de miel ainsi que la plantation d'espèces mellifères), économie locale en faisant travailler les artisans (menuisiers, couturiers, métalliers, etc.) et les commerçants locaux, création d'emplois dans la filière apicole. Ensuite, parce que l'apiculture est pratiquée partout dans le monde, elle contribue largement à la sécurité alimentaire et elle est peu prise en compte par les acteurs du développement (gouvernements, financeurs, et grosses ONG). Dernière réponse à la question « pourquoi l'apiculture ? », réponse évidente : parce que l'apiculture est le métier ou la passion de la plupart des membres d'**Apiflordev** !



MISSION À FONDJOMEKWET - RÉGION DE BAFANG (CAMEROUN)

Suite à la mission effectuée en janvier 2013 pour les « Amis de la Kentaja » et le Rotary-club de Chemillé (49), cette mission avait pour objectif de continuer à mettre en place une production apicole pour l'association Kentaja qui gère 3 orphelinats dans la zone de Nkongsamba et Bafang dans l'ouest du Cameroun. Au programme, construction de ruches à cadres (type Langstroth), visite et récolte sur des ruches kenyanes à barrettes, et surtout formation (de base, sanitaire, traitement du miel...) pour le groupe de paysans intéressés pour mettre en place une activité apicole en partenariat avec la Kentaja.

Le partenariat envisagé serait la mise en place de ruches pour les paysans ainsi qu'un apport de formation et un suivi en contre partie d'une part de la récolte au profit de la Kentaja.

L'atout fort de ce projet (en dehors du potentiel mellifère) est la présence sur place d'une personne (Elvis Ngomsi) qui a déjà une très bonne connaissance de l'abeille et qui est reconnu par ses pairs.



REGARD SUR L'APICULTURE

Varroa destructor



Cette nouvelle rubrique vous fera découvrir au fil des mois l'apiculture sous l'angle du développement internationale et de nos actions.

Le varroa (*Varroa destructor* plus précisément) est un acarien qui a bouleversé les pratiques apicoles depuis plus de 30 ans. Il a alourdi considérablement le travail des apiculteurs et on estime qu'aujourd'hui, à quelques exceptions près, aucune colonie n'échappe à l'infestation, tant la contagion est grande. Seuls quelques pays et quelques îles en sont encore indemnes. En 1904, Edward Jacobson découvre par hasard, sur l'île de Java un acarien parasite de *Apis Cerana*. L'équilibre entre *Apis cerana* et le parasite était établi, mais en passant sur *Apis mellifera* le parasite a trouvé un terrain favorable à son développement. La transhumance et les échanges commerciaux entraînent rapidement une propagation de l'acarien à travers le monde. Ce phénomène est actuellement considéré comme le plus grave qu'ai connu le secteur apicole à ce jour. Elle a causé la perte de centaines de milliers de ruches.

Le varroa se nourrit au détriment des nymphes et des abeilles adultes. Sa nutrition est assurée, après piqûre, par la succion de l'hémolymphe (équivalent du sang chez les insectes). Son action perturbe le développement de l'abeille parasitée et contribue à affaiblir globalement la colonie. Par ses piqûres, le varroa peut également injecter dans l'hémolymphe différents agents pathogènes (particulièrement des virus comme celui des ailes déformées...).

Face à la contagion, de nombreux pays ont jugé préférable de lutter contre le varroa en détruisant systématiquement les colonies dès que sa présence était avérée, mais cette pratique est partout un échec. Depuis quelques années, quelques traitements acaricides chimiques sont apparus. Cependant, leur utilisation est suspectée créer des résistances chez le parasite. Une alternative consiste à utiliser d'autres produits qualifiés de « naturels », présents dans les organismes animaux et végétaux et des molécules de synthèses (acides organiques, huiles essentielles, thymol, menthol ...), mais leur efficacité est plus aléatoire. Aujourd'hui, parmi les recherches actuelles sur la lutte contre le varroa, une piste semble prometteuse : la sélection d'abeilles tolérantes au parasite. Les abeilles ont-elles, ou sont-elles capables de développer des mécanismes biologiques et/ou des comportements qui permettraient aux colonies de survivre tout en tolérant la présence d'une certaine quantité de parasites ? Mais serait-ce au détriment de la production de miel ? Comment l'apiculteur peut-il aider ses abeilles à développer ces caractères ?

Pour plus d'information :

- Visiter le site du centre de recherche [Agroscope](#)
- Consulter la revue [La Santé de l'Abeille](#)

Nos partenaires dans de nombreux projets :



Apiflordev

Association de solidarité internationale régie par la loi de 1901

Siège social : 38 rue Saint Placide, 75006 - Paris (France)

Téléphone : 33 (0)6 08 42 08 30 ; fax : 33 (0)1 42 22 04 51 ; e.mail : info@apiflordev.org

Site : www.apiflordev.org